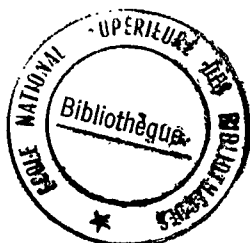


**Ecole Nationale
Supérieure de
Bibliothécaires**

**Diplôme Supérieur
de Bibliothécaire**

**Université
Claude Bernard
Lyon I**

**DESS Informatique
Documentaire**



**Projet de recherche
Note de synthèse**

**LES BANQUES DE DONNEES
ECONOMIQUES ET FINANCIERES
FRANCAISES**

Par Guy Modeste DOGBO

**Sous la direction de CHRISTINE ANDRE
Directrice des Etudes à l'E.N.S.B.**

1990

1990

ID

25

A mon directeur de recherche
pour l'aide qu'elle m'a apportée et pour
l'enthousiasme avec lequel
elle m'a encadré.
A mon ami Yapo Gérard qui m'a encouragé
à préparer ce diplôme et qui nous
a quitté aussi brutalement.
A Monsieur et à Madame Cateaux pour le
réconfort moral qu'il m'ont apporté lors de
la préparation de ce travail.

RESUME

Aujourd'hui plus qu'hier, l'information économique est une variable stratégique de l'entreprise. De nombreuses banques de données à caractère économique et financier ont vu le jour ces dix dernières années. Quelle en est la situation en France ? Qui en sont les principaux producteurs ? Quel est leur part du marché ?

Descripteurs: Base donnée ** Banque donnée ** Economie **
France ** Finance ** Science Information.

ABSTRACT

Today more than yesterday, economics information has become a strategic instrument for enterprises. Many data banks of economics and financial information have been created these last ten years. What is the situation in France ? Who are the main producers ? What is their part in the market ?

Descriptors: Data base ** Data bank ** Economics ** France **
Finance ** Information science.

SOMMAIRE

PREMIERE PARTIE

I/ METHHOLOGIE DE RECHERCHE

INTRODUCTIONpage 1

I/ METHODE ET STRATEGIE DE RECHERCHE

I 1/ La recherche d'informations

générale.....page 2

I 2/ La recherche d'informations

précises.....page 4

2 a/Littérature grise.

2 b/L'interrogation de banques
de données.

b 1/ Base PASCAL.....page 5

b 2/ Base FRANCIS..... " 7

b 3/ Base DELPHE....." 8

b 4/ Base CUADRA....." 9

Conclusion partielle:.....page 13

DEUXIEME PARTIE

II/ SYNTHESE

INTRODUCTION:.....page 14

A/ LA PRODUCTION ET LA DIFFUSION

1/ Les producteurspage 15

2/ Les serveurs " 16

3/ Le nombre des bases.....page 17

B LES BESOINS EN INFORMATION.

1/ Les utilisateurs.....page 19

2/ La typologie de l'information....." 20

C/ L'IMPORTANCE DES BANQUES DE DONNEES ECO-

NOMIQUES ET FINANCIERES.....page 21

CONCLUSION GENERALE.....page 23

BIBLIOGRAPHIE.

-----o-----

INTRODUCTION:

Le sujet de notre note de synthèse nous a été proposé par Mme Christine ANDRE enseignante à l'ENSB. Cette recherche devant lui permettre de constituer une base bibliographique susceptible de l'aider à réaliser une étude sur les bases ou banques de données économiques et financières françaises.

Il s'agit ici de faire le point sur toutes les bases ou banques de données à caractère économique et financières produites par des organismes français et s'intéressant à l'économie et aux finances françaises. Economie et finance entendues au sens large comme économie générale, affaire, gestion des entreprises (management), informations sur les entreprises, les valeurs boursières, les modes d'investissement, l'aide financière.

Un certain nombre de questions préoccupaient particulièrement le chercheur à savoir : combien y-a-t-il de banques de données économiques et financières françaises ? Quel est le type d'information qu'elles fournissent ? Quelles domaines couvrent-elles ? Qui les produit et les diffuse ? Quel est leur mode d'accès ? Qui les utilise ? Quels sont leur chiffres de consultation ? Quels sont les supports papiers qui les accompagnent ? Quelle est leur importance par rapport à l'ensemble des bases ?

Ce sont donc toutes ces questions qui nous ont guidées dans notre entreprise de recherche et dans le choix des documents. Nous pouvons d'ores et déjà dire que notre tâche n'a pas été aisée car, si d'une part la précision du sujet nous a permis de ne pas nous attacher à des documents trop généraux et sans grand intérêt pour le sujet, d'autre part elle nous a conduit à établir un tri très sévère de sorte que certains documents auront peut-être pu passer sous silence.

Notre travail comporte deux parties. La première présente notre méthodologie de recherche. La seconde elle, fait la synthèse du sujet.

PREMIERE PARTIE

METHODOLOGIE DE RECHERCHE

I/ METHODE ET STRATEGIE DE RECHERCHE :

Notre recherche s'est déroulée en deux étapes:

La recherche d'informations générales:P

- la consultation de fichiers de bibliothèques.
- le dépouillement de revues.
- la consultation de CDROM.

La recherche d'informations précises:P

- la référence à la littérature grise.
- les contacts téléphoniques.
- la consultation de sources vivantes (contacts avec chercheurs).
- l'interrogation de banques de données..

1/ La recherche d'informations générales:

Il s'agissait pour nous, dans un premier temps de trouver des articles ou des ouvrages faisant le point sur la question et susceptibles d'une part de nous permettre de mieux cerner notre sujet et d'autre part de nous orienter vers une bibliographie. Pour cela notre première démarche a été de consulter les catalogues des bibliothèques de l'ENSB et de Lyon Part-Dieu.

De la consultation du fichier de la bibliothèque de Lyon Part-Dieu nous n'avons obtenu que 2 références sur les banques de données. Ces ouvrages nous sont apparus comme peu pertinents de par leur aspect trop généraux et parce qu'ils abordent de manière trop succincte la question de l'information économique. Il faut aussi dire que nous avons procédé à l'interrogation du fichier par les mots-clés: "banque de donnée", "base de donnée", "économie", "finance".

Le fichier de la bibliothèque de l'ENSE par contre nous a fourni, en plus de 6 ouvrages dont 3 forts intéressants, des articles de revues donnant des informations récentes et enrichissantes sur les banques de données économiques et financières. En effet plusieurs articles de ces revues, faisaient référence à l'information économique; il s'agissait des revues 'INFOTECTURE', 'BASES' et 'LE POINT'.

Toutefois il faut signaler le fait que c'étaient des informations ponctuelles et non des études approfondies. Dès lors, nous nous sommes orientés vers d'autres sources; notamment les bibliographies courantes: Les LIVRES DISPONIBLES (éditions 88, 90, 89, 90), le catalogue de la Bibliothèque nationale (CDROM Opale, l'édition de 90 qui reprend les publications de mars 75 à avril 90).

La recherche dans les LIVRES DISPONIBLES, a été faite par sujet et à l'aide de 5 mots-clés:

- banque de donnée.
- base de donnée
- économie
- information
- finance

Au total, nous avons obtenu 4 références dont 3 avec le mot-clé "banque de données" et 1 avec "information". Les entrées par "économie" et par "finance" ne nous ont rien rapportées.

De même l'interrogation du CDROM Opale édition 90 ne nous a rien donné. Ici nous avons utilisé l'index recherche. Voici notre stratégie:

- 1 Su= banque de donnée.....0
2. Su= France.....63
3. Cs= 1 et Cs= 2.....0
4. Su= donnée0
5. mt(mot-titre)=banque de donnée...0

Il nous est apparu assez paradoxal que le catalogue de la Bibliothèque nationale qui est sensé répertorier tous les ouvrages parus en France, ne cite pas les documents que nous avons pu répertorier dans d'autres bibliographies. Non content de ces résultats mitigés, nous nous sommes tournés vers la littérature grise espérant par ce biais obtenir des informations précises.

2/ Recherche d'informations précises:

a/ La littérature grise:

Par littérature grise, nous entendons tout ce qui est produit et qui n'entre pas dans le circuit commercial c'est-à-dire les thèses, les mémoires, les rapports divers. Pour accéder à cette littérature, nous nous sommes intéressés à la base téléthèse du SUNIST. Cette base est accessible par minitel au 3615. L'interrogation s'est faite par mots-clés significatifs du titre: "banque de donnée", "économie". De cette consultation, nous avons obtenu 1 référence très pertinents mais pas très récente.

Cette recherche de la littérature grise nous a conduit à prendre divers contacts téléphoniques et "physiques". Au nombre des contacts téléphoniques, nous tenons à signaler celui que nous avons eu avec le commissariat au plan car nous pensions que c'était l'organisme le plus habilité à fournir des informations sur les grandes orientations de l'économie nationale et plus particulièrement l'économie de l'information; de plus, nous avons osé dire que cet organisme avait entrepris une étude sur les banques de données économiques.

Mais cet appel téléphonique ne nous a pas davantage renseigné car il nous a été signifié que le rapport de cette commission d'étude ne nous serait d'aucune utilité du moins par rapport à l'étude que nous menions.

Nous avons également eu une discussion avec Monsieur SALUN enseignant à l'ENSB et qui entre autre, anime un groupe de recherche au GRESEC (à Grenoble) sur les banques de données. Il est apparu à l'issue de notre entretien que jusqu'à aujourd'hui, aucun rapport de synthèse récent permettant de faire la lumière sur la question des banques de données économiques n'a été publié. Malgré tout Monsieur Salun nous a indiqué une thèse pas très récente mais qui nous a semblé intéressante.

Après avoir exploré toutes ces sources et du fait des résultats peu satisfaisants, nous nous sommes lancés dans la recherche automatisée ou interrogation de banques de données. Le choix des banques de données a été guidé par le domaine qu'elle couvrait, le type d'information qu'elle fournissait, et le volume d'informations qu'elle renfermait. Quatre bases ont retenu notre attention:- PASCAL

- FRANCIS
- DELPHES
- CUADRA

b/ L'interrogation des banques de données:

1/ Base PASCAL:

C'est l'une des premières bases multidisciplinaires mondiales qui couvre tous les domaines scientifiques et techniques. Elle abrite environ 4500 documents pour sa section multidisciplinaire. Sa mise à jour est mensuelle. Elle est disponible sur le serveur Télésystème et utilise QUESTEL PLUS comme logiciel d'interrogation. Elle couvre les domaines de l'agronomie, de la biologie, de la biotechnologie, du bâtiment et des travaux publics, de l'énergie, de la géologie, de la médecine tropicale, de la métallurgie, du soudage, de la zoologie, et de la documentation ou science de l'information. C'est d'ailleurs cette dernière qui a retenu notre attention. Après connexion au serveur, notre stratégie de recherche a été la suivante:

STRATEGIE DE RECHERCHE

..BA

..BA PASCAL/DO

Question 1

Banque? 2AV donnée? 3AV economi????/T

Question 2

Base? 2AVdonnée? 3AVEconomi????/T

Question 3

1 OU 2

Question 4

3 ET France

Question 5

Banque? 2AV donnée? 3AV financ??????/T

Question 9

Base? 2AV donnée? 3AV financ??????/T

Question 11

Banque? 2AV donnée? 3AV entreprise?/T

Question 12

11 ET France

Question 14

12 ET economi????/T

Question 15

14 ET Financ??????/T

Question 16

14 OU 15

Question 17

4 OU 5 OU 9 ou 16

Réponse = 40.

Sur les 40 références obtenues, 12 nous sont apparues pertinents, dans la mesure où elles abordent la question des banques de données économiques. Mais il faut dire qu'ici également se pose le problème de la mise à jour du fond documentaire car il nous a été donné de constater que les références proposées par cette base étaient assez anciennes. Elles se situaient entre 1980 et 1985. Au nombre des références obtenues figuraient: 7 rapports, 3 thèses, 14 articles de périodique, 1 ouvrage et 15 compte-rendus de congrès. Parmi les documents pertinents, il y a nous avons retenu, 7 compte-rendus de congrès, 3 articles de périodique, 1 rapport, et 2 thèses.

2. Base FRANCIS:

Après avoir amélioré quelques aspects de nos questions, nous les avons basculées sur la base FRANCIS; car cette base partage le même serveur que PASCAL, c'est-à-dire, Télésystème. Pour la connexion, il nous a seulement fallu indiquer le nom de notre base. De même que Pascal, FRANCIS est multidisciplinaire. C'est une production du CNRS. Elle s'intéresse aux sciences humaines et à l'économie. Elle a débuté en 1972 et est alimentée par des chercheurs nationaux (CNRS) et étrangers. Elle contient près d'1 million de références dont en 60% en sciences humaines, 33% environ science sociale, et 4% en sciences économiques. Le domaine économique est perçu du point de vue des théories générales sur l'économie et la gestion des entreprises. Elle prétend à une certaine exhaustivité en ce qui concerne la France.

Notre choix s'est porté sur FRANCIS parce qu'elle nous est apparue comme la base la mieux indiquée dans le domaine économique, et qu'elle couvre mieux que toute autre le territoire français. Pour l'interroger, nous avons procédé ainsi:

STRATEGIE DE RECHERCHE

```

..BA FRANCIS SV
..HI
..EX
BASE? 1AV donnée? 1AV (economie OU economique)
Question 1      Nombre de réponse=11
Base?/T 1AV donnée? 1AV (Finance? OU financier??)
Question 2      Nombre de réponse=3
Banque?/T 1AV donnée? 1AV (economie OU économique? OU
financ+/T)
Question 3      Nombre de réponses=23
1 OU 2 OU 3
Question 4      Nombre de réponse=37
4 ET (France OU français??/T)
Question 5      Nombre de réponse=21
..VI max

```

A la lecture des références, la première constatation que nous avons pu faire, est le nombre de doublons. 11 des références avaient déjà été citées dans la base PASCAL et 1 était contenue dans TELETHESE. Ici également se pose le problème de la mise à jour des références car la majeure partie des références citées dans FRANCIS est date d'environ 5 ans. Cette difficulté de mise à jour peut s'expliquer en partie par le déménagement du CNRS.

Sur les 21 références, 2 seulement nous sont apparues pertinentes; et cela hormis les références déjà retrouvées dans PASCAL et TELETHESE. Disons aussi que sur les 21 références, 7 correspondent à des articles de périodiques, 8 à des rapports, 2 à des thèses, 4 à des livres.

3/ Base DELPHES

Etant donné que les bases Pascal et Francis ne faisaient pas de l'économie leur priorité, nous avons opté pour une base beaucoup plus proche de la réalité économique. Nous avons donc choisi DELPHES qui est une base bibliographique ; d'aucuns pensent qu'elle est la base de données bibliographiques d'information économiques la plus importante de l'espace francophone. Elle est née de la réunion des bases de données ISIS et GRAPPE. Elle prétend suivre l'actualité économique française (régionale et nationale) et étrangère à travers le dépouillement régulier de plus de 1000 titres de périodiques français et étrangers et de 1000 nouveaux ouvrages par an.

DELPHE est coproduite par les CCI, le CEDIA, le CECOD, l'HEC-ISA. Elle produit également 2 thésaurus dont le premier est un thésaurus-matière et le second géographique.

STRATEGIE DE RECHERCHE:

Question 1

..1-2421.DE. ET (ECONOMIS OU FINANC\$)

Question 2

..1 ET G7.GA

Nombre de réponse=15

..V short /1-5

De même que sur Francis, ici, nous avons rencontré 4 doublons sur les 15 références que nous avons obtenues. Ces références avaient été déjà signalées par la base Pascal. Du point de vue de l'intérêt des documents, seuls 2 documents ont retenu notre attention hormis les doublons c'est-à-dire les documents que nous avons déjà répertoriés en consultant Pascal. Aucun document n'était apparu assez récent; la référence qui paraissait la plus récente date de 1986 tandis que la plus ancienne date de 1980. Contrairement à ce que nous pensions, la base DELPHE n'accorde pas assez d'importance à l'aspect théorique de l'économie du moins en ce qui concerne l'information dans l'économie; le nombre de référence obtenues en témoigne.

4/ Base CUADRA

En quête d'informations précises, nous nous sommes intéressés à la base CUADRA. Elle fait la description en langue anglaise de près de 3000 bases de données publiques disponibles dans le monde. Chaque référence contient les différents noms par lesquels la base est identifiée, un classement par type de sources (numérique et alphanumérique, texte intégral ou logiciel) et par type de références (bibliographiques ou factuelles), le nom des producteurs et des serveurs diffusant la base, une description du contenu, de la langue, et de la couverture géographique de la base, la période couverte, la fréquence de mise à jour et les modes d'accès. De plus, chaque référence fournit les adresses et le n° de téléphone du producteur de la base et des serveurs. Elle correspond au "Directory of online database".

Pour nous, CUADRA apparaissait comme la base des bases, la référence essentielle qui nous permettrait d'avoir une liste exhaustive de toutes les bases et banques de données importantes françaises, dans la mesure où elle procède à un balayage par secteur géographique. L'interrogation de CUADRA s'est déroulée en 4 étapes

STRATEGIE DE RECHERCHE:

Etape 1:

<u>Question 1</u>	
Econom+/DE	Nombre de réponses= 214
<u>Question 2</u>	
1 ET FRANCE	Nombre de réponses= 30
<u>Question 3</u>	
Financ+/IT	Nombre de réponses= 107
<u>Question 4</u>	
3 ET France/PC	Nombre de réponses= 5
<u>Question 5</u>	
/DE Business+ OU Affair+	réponses= 321
<u>Question 6</u>	
5 ET France/PC	réponses= 28

Signalons que pour la visualisation, nous n'avons demandé que l'affichage des champs "nom", "producteur" et "descripteur", afin de réduire le coût de l'interrogation. Sur les 28 bases indiquées, 19 ont retenu notre attention dans la mesure où elles s'intéressaient directement à la gestion des entreprises, à l'économie générale, à l'information sur les entreprises, aux affaires. Il faut aussi dire que nous avons reconnu dans cette liste certaines bases que nous avons déjà répertoriées dans d'autres répertoires de banques de données tel que le répertoire des banques de données professionnelles de 1989.

Etape 2 :

<u>Question 1</u>	
Statist+/DE ET France	réponses=0
<u>Question 2</u>	
Statist+/DE	réponses=0
<u>Question 3</u>	
Manage+/IT	réponses=0
<u>Question 4</u>	
Entreprise+/DE	réponses=0
<u>Question 5</u>	
Predicasts	réponses=207
<u>Question 6</u>	
Predicasts/NM	réponses=0
<u>Question 7</u>	
Delphes	réponses=1
? Vi max	

Dans cette étape, nous avons pu nous rendre compte que la base CUADRA exige que les questions soient bien formulées. Cette étape ne nous pas été très favorable. Le nombre de réponses obtenues en témoigne.

Etape 3:

<u>Question 1</u>	
BDM	réponse=0
<u>Question 2</u>	
BDL	réponse=0
<u>Question 3</u>	
Statisic	réponses=341
<u>Question 4</u>	
Statistic/IT	réponses=0
<u>Question 5</u>	
/DE Economic+ OU Financ+	réponses=294
<u>Question 6</u>	
5 ET ET France/PC	réponses=34
Vi max /NM/IT/PR.	

Nous esperions ici ressortir la liste des banques de données statistiques en économie et en finance produites en France. Mais paradoxalement l'interrogation par le mot-clé "statistique" ne nous a rien donné, alors que nous avons appris par nos différentes lectures que l'INSEE avait développé de grands projets de banques de données statistiques en l'occurrence la BDM et la EDL.

Sur les 34 banques citées, 18 nous ont semblé intéressantes pour notre sujet. Pour ce qui est de la BDM et de la BDL nous avons pu nous rendre compte, à la lecture des références, que la BDM de l'INSEE n'a pas été indexée sous ce nom mais plutôt sous celui de "Banque de données Macroéconomiques". C'est ce qui justifie le fait que nous ne l'ayons pas retrouvé en utilisant pour l'interrogation, l'abréviation "BDM".

Etape 4:

Question 1

Administration/DE ET France/PC réponse=0

Question 2

Administration+/DE ET France/PC réponse=4

VI/NM/IT/PR.

Le terme administration renvoie en anglais au terme de management. Cette étape a fait ressortir l'importance de l'utilisation des troncatures dans les interrogations de banques de données. Deux questions formulées de la même manière, ne rapportent pas les mêmes résultats et cela à cause du recours ou non aux troncatures.

Sur les 4 références obtenues, nous avons dénombré 3 doublons; il s'agit de bases qui avaient déjà été citées dans les étapes précédentes.

Tableau récapitulatif des résultats des interrogations de banques de données:

BASES	TOT.DOC	BRUTS	PERTINENTS	TX DOC PERT
PASCAL	40	28	12	30,00%
FRANCIS	21	7	14	66,66%
DELPHE	15	5	9	60,00%
CUADRA ET1	28	9	19	67,86%
CUADRA ET2	207	207	0	0,00%
CUADRA ET3	34	16	18	52,94%
CUADRA ET4	4	1	3	75,00%
TELETHESE	1	0	1	100,00%

Conclusion partielle:

Les recherches que nous avons entreprises, nous ont permis de disposer d'un grand nombre de documents. Toutefois, un élément a suscité en nous, quelques inquiétudes. IL s'agit de l'ancienneté des références. Or nous savons que les sciences de l'information subissent depuis quelques années de nombreuses mutations. Dès lors, une question nous est venue à l'esprit: Comment peut-on réaliser une étude fiable, si les documents dont on dispose savent inactuels ?

C'est donc dans le souci de savoir dans quelle mesure nous pourrions outrepasser cet obstacle que nous avons procédé à l'analyse des documents. Nous espérons par cela attirer l'attention du chercheur sur la pertinence de tel ou tel document malgré le handicap de la date de publication.

DEUXIEME PARTIE

SYNTHESE

INTRODUCTION:

La réalisation de cette synthèse a été rendue possible par le prêt entre bibliothèques (PEB). Il faut toutefois signaler que nous avons eu quelques difficultés d'approvisionnement notamment en ce qui concerne les documents en provenance du CNRS. Nous ne voulons pas insister sur ce point, mais il est certain que cette défaillance a constitué pour nous un obstacle à la réalisation de notre synthèse. Cela a rejailli sur le travail que nous présentons ici et que vous auriez, sans doute, voulu voir plus exhaustif.

Néanmoins nous pensons avoir pris en compte les grandes lignes des interrogations du chercheur à savoir : quel est le nombre des banques de données économiques et financières françaises ? Qui les produit ? Qui les diffuse ? Quels en sont les utilisateurs ? Quels types d'information diffusent-elles ? Quelle est leur importance dans le cadre général des banques de données françaises.

REMARQUE:

Pour des raisons de commodité, nous vous renvoyons aux pages de bibliographie numérotées de A à E, pour les appels de notes. Précédé de la lettre de la page bibliographique apparaîtra le numéro d'ordre de la référence. Exemple : (A.1)P correspond à la première page de la bibliographie et à la première référence BERARD Jean-Yves.P

A/ LA PRODUCTION ET LA DIFFUSION:

1/ Les producteurs:

Selon Rochet (C) , les producteurs sont des organisations qui collectent, trient et traitent l'information à partir de l'analyse des journaux, revues, ouvrages, études et textes de lois paraissant chaque jour dans le monde: "Le producteur, écrit-il, après lecture de l'information primaire extrait un résumé du texte analysé; c'est un "abstract" (résumé). Ce résumé décrit l'essentiel du sujet en une dizaine de lignes. Il sélectionne des mots-clés qui permettent à l'utilisateur d'appeler les textes relatifs au sujet de recherche. Ces textes sont rassemblés dans des fichiers. Ce sont ces fichiers qui constituent les bases ou banques de données." (C.28) Dans cette optique, il faut entendre les producteurs de banques de données économiques, comme ces organismes qui traitent et mettent à la disposition du public l'information économique ou financière. L'entreprise de collecte en matière d'économie ou de finance est délicate et nécessite, surtout si l'on veut prétendre à une certaine exhaustivité, un taux de couverture assez large de tout le territoire et de gros moyens financiers.

C'est ce qui explique, selon GUILLAUME FrancineF, "qu'on retrouve (parmi les producteurs) les grands organismes publics ou parapublics (INSEE, les chambres de commerce et d'industrie...), les grands éditeurs d'annuaires, de fiches comme le DAFSA" (B.15).

Pour J.L. BODIN cette domination des pouvoirs s'explique essentiellement par trois raisons: "-Une raison d'ordre financier: la production statistique suppose des moyens considérables et notamment des investissements lourds et de longue durée; aucune rentabilité financière immédiate n'est à attendre de telles dépenses et seule la puissance publique est à même de les prendre en charge. - Une raison d'ordre technique: la production statistique suppose tout un ensemble de règles, de contraintes et de normes, aussi bien pour que l'information puisse être effectivement recueillie que pour qu'elle ne soit pas utilisée à d'autres fins (secret statistique).-Une raison liée à l'utilisation de l'information produite; l'Etat est aujourd'hui (en France) un des principaux utilisateurs de cette information"(A.4).

L'étude que nous avons réalisée grâce aux différents répertoires de banques de données nous a permis de nous rendre compte de l'omniprésence de l'INSEE qui réalise à elle seule près de 17,07% des bases suivies des chambres de commerce et d'industrie qui en réalisent elles environ 6,10% ; les autres ne produisant qu'une ou deux bases.

2/ Les serveurs:

Rochet définit le rôle des serveurs de la manière suivante:" Pour accéder aux banques de données, l'utilisateur doit passer par l'intermédiaire des serveurs; ce sont de véritables grossistes en information. Les serveurs achètent aux producteurs les fichiers correspondant aux domaines d'activité qu'ils se sont répartis et les stockent sur mémoire centrale. Ils proposent plusieurs types de services aux utilisateurs: l'accès aux fichiers, l'assistance en ligne en cas de difficultés, l'envoi par commande des "abstracts", la formation des utilisateurs."(C.28).

Les serveurs jouent donc un rôle important dans la diffusion de l'information; ils servent de liens entre l'utilisateur et le producteur. Ce sont, comme le pense GUILLAUME F., de nouveaux intervenants dans le marché de l'information. Ils participent de la définition possible d'un nouveau secteur industriel"(B.15).

Dans la diffusion de l'information économique en France, si l'on s'en tient aux différents répertoires que nous avons consultés, il apparaît que TELESYSTEME (QUESTEL) et GCAM abritent environ 14,94% pour le premier et 18,39% pour le second des bases de données économiques; ce qui les classe en tête des serveurs. Le domaine des finances est dominé par DAFSA..

Liste des serveurs et leur taux de couverture:

SERVEURS	NB.BASES	Total en %
BATTELLE	1	1,15%
Bureau VAN DIJK	1	1,15%
C.I.S.I.	2	2,30%
COGID	1	1,15%
DAFSA	2	2,30%
DUPLEX	1	1,15%
GAMA	1	1,15%
GCAM	16	18,39%
GSI-ECO	5	5,75%
O.E.R.	3	3,45%
O.R.TELEMATIQUE	1	1,15%
TELESYSTEME (QUESTEL)	13	14,94%
RESAGRI	1	1,15%
SLIGOS	1	1,15%
SUNIST	3	3,45%

3/ Le nombre de bases ou banques de données:

Selon Jacques CHAUMIER (B.9) le nombre des banques de données à caractère économique et financier a acquis une ascension fulgurante ces dix dernières années en France et cela du fait que, d'une part, ce secteur connaît une nouvelle structuration et que de l'autre la valeur de l'information prend enfin son véritable poids. Aujourd'hui, ce nombre gravite autour de la centaine. Il inclut celles qui sont accessibles en ligne à distance et par vidéotex, sur site et, depuis peu, par minitel. Aujourd'hui de nombreux systèmes utilisent ce support.

La liste ci-dessous présente les bases ou banques de données d'économie générale, de gestion des entreprises, d'information sur les entreprises et de finance. Nous avons donc obéi à un classement par domaines couverts.

Liste des bases:

ETAT DES DOMAINES

TYPE D'INFORMAT: Economie

Nom:	AGORA ECONOMIQUE
Producteur:	A.F.P.
Nom:	AIXONU
Producteur:	BIU Aix-En-Provence
Nom:	ANAI5
Producteur:	Groupe d'Analyse macroéconomiq
Nom:	B.D.L.
Producteur:	INSEE
Nom:	B.D.M.
Producteur:	INSEE
Nom:	B.O.A.N.P
Producteur:	Direction des journaux officie
Nom:	BATREGIO
Producteur:	B.I.P.E.
Nom:	Bodacc
Producteur:	Direct. des journaux officiels
Nom:	CAPOU
Producteur:	DEMI5T (Min. de la Rech. et de
Nom:	CHELEM
Producteur:	CETIM
Nom:	CJTND
Producteur:	INSEE
Nom:	CONJ
Producteur:	Laboratoire d'économétrie (Uni
Nom:	CONSO
Producteur:	INSEE
Nom:	COTRAITEL
Producteur:	Chambre régionale de commerce
Nom:	DATAECO
Producteur:	INSEE
Nom:	DICOMINT
Producteur:	CRAI-LEA (Univ. de Rennes II)
Nom:	ECODOC
Producteur:	INIST-CNRS-SHS
Nom:	ECONINE
Producteur:	Bureau de recherches géologiqu
Nom:	FAIREC
Producteur:	IRFA
Nom:	FMARK
Producteur:	INPI
Nom:	FRANCE - BOIS
Producteur:	UFAP
Nom:	FRIPES
Producteur:	I.E.P. (Univ. Lyon II)

Nom: GETTEL
 Producteur: GRES (Univ.de Paris-Dauphine)

Nom: HOUSEHOLD CONSUMPTION NAP600
 Producteur: Groupe d'Analyse Macroéconomiq

Nom: IALINE
 Producteur: CDIUPA/CNRS/CDST(France)

Nom: IBISCUS
 Producteur: IREP (Univ.de Grenoble II)/CEG

Nom: INDEX DE LA PRODUCTION INDUST
 Producteur: INSEE

Nom: LOCALDOC
 Producteur: IEP-GRAL-CERVL (Univ.de Bordea

Nom: LOGOS
 Producteur: La documentation française (BI

Nom: PRIX295
 Producteur: INSEE

Nom: PROTEE
 Producteur: Groupe d'Analyse Macroéconomiq

Nom: Resagri
 Producteur: Org.fond.du réseau RESAGRI,CNC

Nom: RISKECO
 Producteur: PARIBAS

Nom: SIC
 Producteur: INSEE

Nom: SIRENE
 Producteur: INSEE

Nom: SITUATION ECONOMIQUE DU JAPON
 Producteur: GSI-ECO

Nom: SPHINX
 Producteur: INSEE

Nom: STATISTIQUES INDUSTRIELLE
 Producteur: INSEE

Nom: TELECO
 Producteur: GSI-ECO

Nom: TENDANCES DE LA CONJONCTURE Ca
 Producteur: INSEE

Nom: TENDANCES DE LA CONJONCTURE Ca
 Producteur: INSEE

Nom: VOCABULAIRE ECONOMIQUE
 Producteur: Equipe de recherche lexicale a

Nom: WALRAS
 Producteur: Centre Auguste et Léon WALRAS
 49,43% 43

TYPE D'INFORMAT: Finance

Nom: ADEL IEN
 Producteur: DAFSA

Producteurs: Association Française de Banqu

Nom: B.D.F.
Producteurs: Cons.Nat.du crédit

Nom: CENTRALE DES PORTEFEUILLES
Producteurs: SEDES

Nom: CONSEIL NATIONAL DU CREDIT
Producteurs: Banque de France

Nom: CORA
Producteurs: Groupe d'étude des systèmes d'

Nom: D.I.F.F.R.A.L.
Producteurs: E.F.LEFEVRE

Nom: DunsScope
Producteurs: DUN & BRADSTREET FRANCE-MARKET

Nom: GEOSOC
Producteurs: Groupe Galande

Nom: LIENS FINANCIERS
Producteurs: O.R.TELEMATIQUE

Nom: MZRCNC
Producteurs: Banque de France

12,64% 11

TYPE D'INFORMAT: Gestion des entreprises

Nom: ACBAS
Producteurs: Yves BALBURE

Nom: D O C P R A T I C
Producteurs: CCIP/CCI.bord.-Lyon

Nom: BELPHES
Producteurs: Les ch.de CI;CDIA;CECOD;Cent.

Nom: DOGE
Producteurs: INIST-CNRS-SHS

Nom: EURO 92
Producteurs: S.V.P.

Nom: MERLO-ECO
Producteurs: MERLIN BERIN

Nom: S.C.R.L.
Producteurs: S.C.R.L.

Nom: TELEXPORT/PROMEXPORT
Producteurs: CCIP

9,20% 8

TYPE D'INFORMAT: Information sur entreprises

Nom: B.D.F.M.
Producteurs: DUN & BRADSTREET FRANCE-MARKET

Nom: BOTTIN ENTREPRISES
Producteurs: Didot -BOTTIN

Nom: D I A N E (CO.ROM)

Nom: SOUTRAITEL

Producteur: CCIP

2

B/ LES BESOINS EN INFORMATION:

1/ Les utilisateurs:

Nous emploierons indifféremment le terme de clients ou d'utilisateurs pour désigner tous ceux qui ont recours aux banques de données économiques et financières.

Dans une étude prospective publiée dans la revue DOCUMENTALISTE, Francis WASSERMANN.) écrivait: " Si le développement d'un marché des banques de données économiques analogue à celui des Etats-Unis se produit en France, la demande devrait se concentrer sur les données macroéconomiques, internationales, financières et relatives aux entreprises. Cette demande serait le fait des organismes ayant les moyens financiers de traiter eux-mêmes des informations non élaborées" (D. 35) §1.

L'auteur estimait cette clientèle à environ 300 à 400 entreprises, à quelques dizaines d'organismes financiers, à quelques administrateurs et à plusieurs organismes divers à savoir des universités, des bureaux d'études, des chambres de commerce, des syndicats professionnels.

Dans nos investigations, nous n'avons trouvé aucun document permettant d'avancer des chiffres sur le taux de la clientèle des banques de données économiques et financières. Toutefois si nous nous référons à l'étude de J.L.BODINF, il apparaît que les entreprises, qui de loin sont les clients potentiels des banques de données économiques, sont loin de constituer une clientèle homogène, du fait que les besoins des grandes entreprises ne sont pas ceux des PME-PMI (A.4).

D'une manière générale, selon GUILLAUME F., la clientèle des banques de données économiques est essentiellement constituée de décideurs, de chercheurs, et d'étudiants. Les décideurs peuvent être classés en 3 grandes catégories: les planificateurs, l'Etat, les entreprises, grandes et petites (B.15)

Par rapport aux banques de données financières et boursières , l'étude réalisée par Yves WILMOTSFnous a semblé fort intéressante en ce sens qu'il montre la très grande disparité de la clientèle .Selon lui, ces banques de données sont interrogées, en France, par les bureaux d'études financières et les services de documentation, les administratifs titres, les gérants de portefeuille, les trésoriers, les administratifs de portefeuille, les cambistes, les guichets de banques, les particuliers(D.38) §°.

2/Typologie de l'information:

Selon Francis WASSERMANN les pouvoirs publics avaient retenu "un certain nombre de thèmes à développer sous forme éventuellement de banque de donnée économique: l'économie mondiale, le commerce international, les marchés industriels, les informations économiques régionales, l'actualité économique et les affaires, les produits de consommation, les cours des valeurs françaises, les entreprises, les brevets, le marché immobilier"(A.35) Aujourd'hui, nous pouvons dire que ce cadre général est respecté car les banques de données économiques fournissent ce type d'information.

C'est d'ailleurs ce que nous montre l'étude de Francine GUILLAUME selon laquelle il existe deux type d'information économique:

- L'information de macroéconomie
- L'information de microéconomie

Le premier type, que certains désignent comme information externe renvoie à des informations d'ordre général telles que les indicateurs d'activités industrielles, les comptes nationaux, la consommation, le revenu des ménages, le commerce extérieur par produit, ou agrégat plus important, les données monétaires et financières, les cours de monnaies et matières premières, les prix, les offres de marché, les différents types d'aide à l'investissement. Quant au second type, il fait référence à toutes les informations que peut fournir une entreprise de par sa gestion quotidienne; on parle aussi dans ce cas d'information interne.

Ce type d'information renvoie, d'une manière générale, au volume de la production et à son coût, à l'évolution du chiffre d'affaire, au taux de marge par produit et par gamme, au prix de revient, aux informations résultant de la comptabilité général ou analytique permettant d'élaborer un tableau de bord.

La place qu'occupe l'information numérique est importante. Elle est essentiellement produite, selon Jacques CHAUMIER, par les banques de données statistiques c'est-à-dire celles qui outre "la fonctionnalité classique de recherche d'interrogation permettent des possibilités de calcul plus ou moins complexes et l'utilisation de modèle de prévision ou de simulation et des éditions de graphiques soit à partir d'imprimante, soit à partir de tables traçantes" (B.9). En France, l'INSEE est le principal producteur de ce type d'information. D'ailleurs il ne pouvait en être autrement car sa vocation première est d'établir les statistiques de l'économie française.

Il apparaît qu'un grand nombre de banques de données d'économie ou spécialisée fournissent des données de type bibliographiques ou textuelles. Il est à noter, selon une étude réalisée par Monique LOUBIERE de la société ELF AQUITAINE, que l'on constate aujourd'hui une certaine tendance à l'abandon du culte des chiffres dont la précision est souvent illusoire, au profit de bases textuelles dont le flou est parfois plus proche de la réalité (C.21)

D/ IMPORTANCE DES BANQUES DE DONNEES ECONOMIQUES

Les banques de données économiques occupent aujourd'hui une place importante dans l'évolution des structures industrielles européennes et françaises. Elles provoquent, selon les propos de ROCHET, une stimulation de la curiosité dans tous les domaines; elles génèrent la réflexion et l'imagination; par elles, s'opère un véritable décloisonnement de l'entreprise (C.28)

C'est ce qu'explique Monique LOUBIERE lorsqu'elle affirme que "les informations sur l'environnement immédiat apparaissent essentiellement intéressantes pour acquérir une bonne connaissance du marché, des fournisseurs, des clients et de la concurrence" (C.21)

De même pour la majeure partie des auteurs que nous avons consulté, l'information économique est devenue plus que jamais une variable stratégique de l'entreprise. La maîtrise d'une telle variable conduit à la mise en place d'une gestion spécifique: "ces dernières années, écrit ROCHET, on assiste à une mutation des structures industrielles(...) Le dirigeant ne peut plus décider avec sa seule intuition, il doit élaborer des dossiers pour démontrer le bien-fondé de ses propositions; les cadres doivent justifier les propositions qu'ils avancent et en vérifier la pertinence. Chaque cadre engage sa responsabilité dans les propositions qu'il avance. La modernisation des outils de production, dans le but d'améliorer la productivité ou de faire face à des marchés plus larges, suppose des investissements très élevés donc des risques pour l'entreprise qui doit s'assurer auparavant de l'écoulement de sa production" (C.28)

Il apparaît donc que l'intérêt de l'information économique se justifie par le fait qu'elle permet:

- le suivi des variables cruciales; les variables dont l'évolution risque d'avoir des incidences sur les objectifs de l'entreprise (cours des matières premières...);
- le suivi général de l'activité économique: évolution des affaires politiques économiques etc...
- l'écoute des signaux faibles de l'environnement; il s'agit d'informations qui se présentent au départ sous un aspect très discret mais qui, si le phénomène s'amplifie, sont susceptibles de se concrétiser en menace ou en opportunités pour l'entreprise;
- la recherche d'informations nécessaires pour une prise de décision spécifique: une décision d'implantation à l'étranger, par exemple.

Il est également à noter que, dans le domaine de l'information économique, les sources sont pléthoriques; à côté de celles qui produisent initialement l'information se trouvent des sources secondaires qui reprennent cette information, la modifient, la commentent, l'interprètent. Par rapport à toutes ces sources, les banques de données économiques constituent un guide et une mémoire car elles assurent un stockage de l'information et évitent l'encombrement. Dans les banques de données quantitatives, cette mémoire s'étend aux séries chronologiques ce qui est indispensable pour l'analyse conjoncturelle.

CONCLUSION GENERALE:

Malgré les difficultés rencontrées d'une part pour la compréhension de certains documents et d'autre part pour leur acquisition nous pensons avoir tiré un grand profit de l'étude que nous avons menée. Toutefois, nous devons faire remarquer que si l'interrogation des banques de données est d'une grande utilité dans la collecte et le choix de références, force est de constater que bon nombre de celles-ci ne sont pas toujours d'actualité. Cela nous amène à nous poser la question de savoir si ces références pourront être exploitables par le chercheur.

BIBLIOGRAPHIE

Nous avons de façon délibérée décidé de présenter notre bibliographie par ordre alphabétique dans le souci d'une part de garantir une bonne présentation de notre travail et d'autre part pour éviter de donner l'impression que nous avons opéré un quelconque choix. Car nous pensons que le dernier mot revient au chercheur. Nous espérons qu'il trouvera dans la bibliographie que nous lui proposons, les éléments nécessaires pour mener à bien ses recherches.

- 1 - BERARD, Jean Yves . L'introduction de la télématique dans les PME-PMI . INFODIAL. Séminaire International sur les banques de données . Paris, 1982 . p.106-108.
- 2 - BERCI, G.; ROLLAND, C.. Bases de données. Paris: S.C.M., 1980.
- 3 - BERLEUR, J. Une banque de donnée économique régionale: aspect économique, informatique, juridique et socio-politique. Paris: PUNAMUR, 1977. 463 p (Travaux de l'Institut d'Information; 5) .
- 4 - BODIN, JL. Qu'est-ce -que l'INSEE peut offrir aux entreprises? INFODIAL.Seminaire.International.sur les banques de données. Paris.1982. p 8-13p. 5 réf.
- 5 - BODIN, JL . Les grandes de données statistiques de l'INSEE. Congrès national sur l'information.et la documentation .Paris, 1983 .p 295-298.
- 6 - Brafman, Marc ; BOUCHE, Richard ; LAINE, Sylvie . L'importance de l'information pour les entreprises et le rôle des intermédiaires dans ce domaine . 7ème congrès sur l'information et la documentation . ADBS-ARNT . Strasbourg, 1987 . 3p.
- 7 - BYE, B.; PERRIN, J.. Guide des bases de données sur l'économie industrielle.Gréco-économie industrielle .Grenoble: Université de Grenoble ,1980.
- 8 - BYE, B.; PERRIN, J.. Inventaire des principales bases de données bibliographiques et numériques en économie. Grenoble: Université de Grenoble,CNRS, 1985.

9 - CHAUMIER, Jacques. Les banques de données. 3ème éd. Paris: PUF, 1937. 127p..(Que sais-je?).

10- COURBIS, Raymond; CORNILLEAU, G. L'information macroéconomique régionale : informations. disponibles.et besoins . Mission interministérielle de l'information .scientifique . Paris . 1984 . bibliographie disseminée..

11 - ECKERSLEY Jh.;RENNIE JS Datastream; the use of a business databank. Journal of information science . N°4 1984 . p.100- 171 . 5 réf.

12 - GALESNES, A.; HANON, J. DAUFIN : documentation automatisée en finances .Fichier bibliographique.du C.E.R.F.A. de RENNES 1986 ..N°25 . p.146.

13 - GALESNE,;A HANON, J. Recherche financière et banques de données bibliographique.: DAUFIN, un nouvel outil pour la recherche.financières . 1984 . 44p . Notes..

14 - GERARDIN, BERNARD . Mise en place d'une banque de données écon.et sociales . Action concertée; Information scientifique.et technique .Paris, 1980 . 42p.-.

15 - GUILLAUME FRANCINE . Les banques de données économiques.en France,un aperçu du marché de l'information . Mémoire: I.N.T.D./C.N.A.M.de Paris,. 1982 . 74p . bibl. 3 p..

16 - HINKHOUSE,J.Online access to econometric and financial data National online meeting. New-york;Medford NJ:Learned, 1987. p.173-178.

17 - JAULT, Claude : Les bases de données relationnelles ou libre accès aux informations .Paris : Les éditions. de l'organisation , 1986 . 108p.

18 - LACOURS, D. DEFOTEL, une banque de donnée économique.et financière , une expérience vécue . Conférence et Expositions Internationale sur les banques de données . Paris, 1983 . p. 229-231.

19 - LE BRAS, R.; LEFASSY, M.; MARTENET, J.P. Les banques de données économiques . Thèse de 3ème Cycle Informatique des Organisations : Université Paris IX-Dauphine.UER Sciences des Organisations , 1977 . 275p . Bibl 2p . Tabl., graph., ann.

20 - LENOIR, R ; PROT L'information économique et sociale .Paris: La documentation française, 1979 : 123p.

- 35 - WASSERMAN, F. L'enjeu des banques de données économiques .Documentaliste . 1980 . vol 1 . N°6 . p.191-194.
- 36 - WASSERMAN, F. Vers une nouvelle utilisation des banques de données économiques.INFODIAL Conférences et expositions internationales sur les banques de données. Paris, 1983..p.19-23.
- 37 - WEIL, A. Un outil de marketing : les banques de données sur les entreprises. Conférence et Exposition internationale sur les Bases et Banques de Données . Paris, 1983.. p.24-31.
- 38 - WILMOIS, Y. Banques de données pour la diffusion et le traitement.des informations.financières et boursières . INFODIAL.Seminaire Internationale sur les banques de données. Paris, 1982. p.151-155.
- 39 - Banques de données économiques et d'actualité. Le marché aux Etats-Unis et en France . Journal de la télématique . 1981. N°37 . p.3.
- 40 - Les bases de données économiques, juridiques, politiques et sociales. Congrès.National sur l'Information.et la Documentation. Paris: ADBS-ARNT, 1979. 29p. 5 réf.
- 41 - Les banques de données pour le marketing et les études. Paris: Fla consultants,1988.
- 42 - La DAFSA va developper une banque de données financière et économique à l'échelle européenne . INFOTECTURE . 1990 .N°198 p.3.
- 43 - Diane la petite merveille . Le point . 1990 . N° 906 . p.81.
- 44 - L'Information économique . Office Régionale d'Etudes d'Aménagement (OREAM). Pont-à-Mousson, 1983 . 28p .
- 45 - L'information économiques et statistiques des entreprises . Colloque de l'AFEDE-FNSAS . 1979.
- 46 - Interrogation d'une banque de données financière.en temps réel. Journées Internales.de l'information.et de l'automatique. Paris, 1981 . Sessions 1 et 6.
- 47 - ITN, une banque de données sur 30 000 sociétés françaises informatisées . INFOTECTURE . 1990 . N°196 . p.8.
- 48 - Le Kompass-France sur 3628 en juin 90 . INFOTECTURE . 1990 . N°196 . p.8.

49 - Les marchés publics en ligne . BASES: connaître et bien utiliser les bases de données . 1990 : N°47 . p.9.

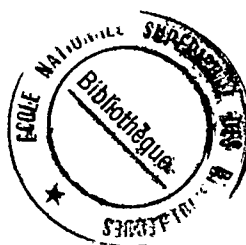
50 - Les PMI et les banques de données. Paris : Documentation française, 1982. 136 p.

51 - Répertoire des banques de données professionnelles. 11^e éd. Paris: ANRT-ADBS, 1989. 396 p.

52 - Répertoire des banques de données TELETEL pour l'entreprise . Paris: Fla consultants, 1987.

53 - Séminaire sur les Banques de Données. Factuelles et Numériques. Paris: UNISIST-UNESCO, 1984. Rapport final.

54 - L'usage des banques de données. L'information pratique. Paris: A.D.I, 1983.





* 9 5 7 5 3 9 E *